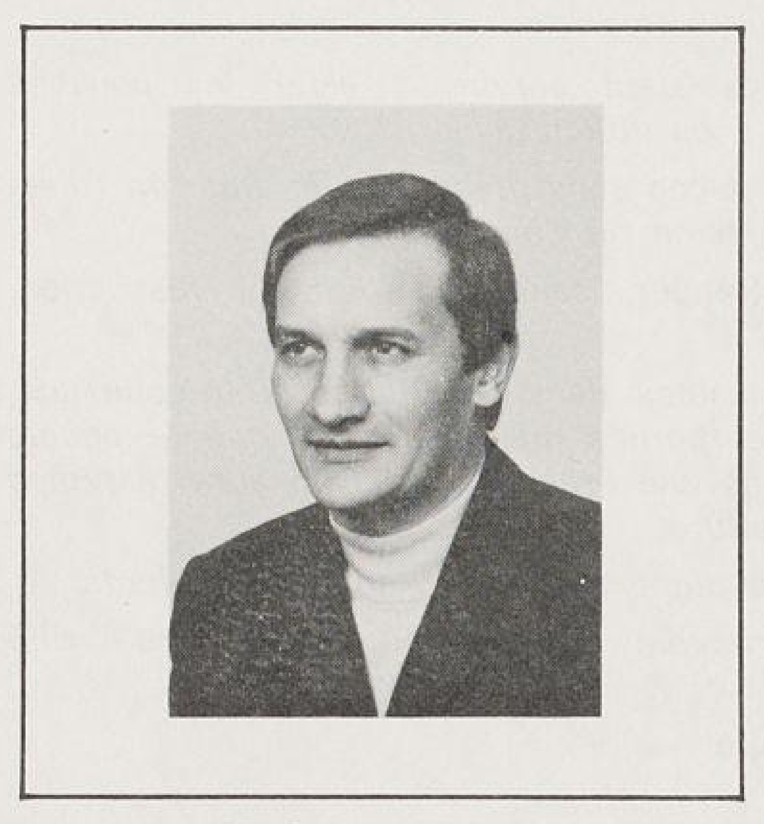
Elections Législatives du 12 Mars 1978 — Département de Maine-et-Loire

6e CIRCONSCRIPTION

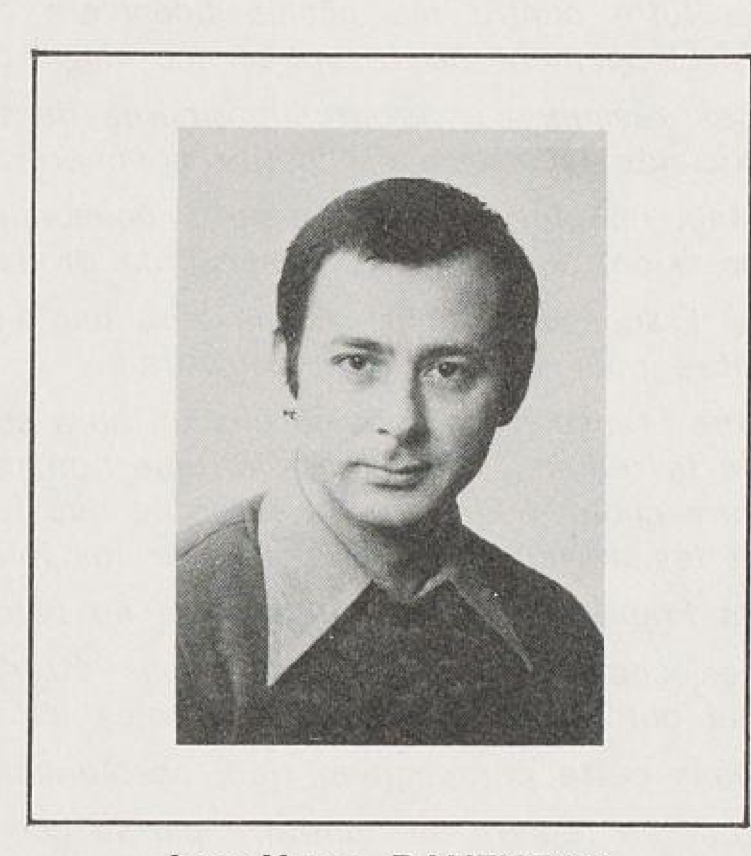
Michel VERGER
et Jean-Yves RAVENEAU

Candidats du Parti Communiste Français
pour l'UNION et le CHANGEMENT



Michel VERGER
Inspecteur des P.T.T.
Candidat titulaire

Compétent, dévoué, chaleureux, MICHEL est l'image même des militants de notre Parti. Il est très ouvert à l'union avec ceux qui croient au ciel comme à ceux qui n'y croient pas.



Jean-Yves RAVENEAU
Technicien à Cégédur
Conseiller Municipal d'AVRILLÉ
Candidat suppléant

C'est un des dirigeants du P.C.F. en Maine-et-Loire. Toujours à la pointe de l'action, JEAN-YVES s'est opposé avec succès à de nombreuses saisies. Il représente bien les idées de notre XXIIe Congrès.

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

En 1973, j'étais aussi le candidat du P.C.F. pour cette circonscription. Depuis cinq années se sont écoulées. Qu'y a-t-il de changé dans votre vie ? Que s'est-il passé depuis ? C'est à chacun d'en juger.

Je veux m'adresser surtout à ceux qui sont inquiets pour leur avenir, à ceux qui ont peur de perdre leur emploi ou leur exploitation, si ce n'est pas déjà fait, mais aussi aux jeunes et aux personnes âgées dont les ressources sont modestes.

Je viens de relire les écrits des candidats aux précédentes élections, et je rapproche leurs engagements de ma circulaire d'alors qui s'intitulait : « LES ELECTIONS PASSÉES QUI TIENDRA SES PROMESSES ? ».

Je constate que les partis au pouvoir actuellement n'ont pas tenu parole:

Aujourd'hui, pour faire oublier l'abandon de l'indépendance nationale, la main-mise des grandes sociétés sur l'économie, ces mêmes candidats vont prédire le chaos pour faire peur. Mais le chaos, il existe aujourd'hui ; ce sont eux les responsables du chômage, de la disparition des petites et moyennes entreprises, de la hausse des prix et de ce qui résulte de tout cela : l'inquiétude et la crainte du lendemain, l'insécurité dans les rues et les villages.

Vous voulez en sortir. Demain, tout peut changer.

La joie peut revenir dans les cœurs. Pour cela, il faut s'attaquer à la racine du mal, à la toute puissance des grandes sociétés multinationales.

En 1973, comme moi, le candidat du P. S. demandait la nationalisation de toutes les richesses du sous-sol.

Aujourd'hui, je reste le seul à me prononcer clairement sur ce point vital pour l'avenir de notre région.

Oui, il est possible de redonner le goût et les moyens de vivre mieux à ceux qui désespèrent.

La France est riche de travailleurs manuels et intellectuels, de cadres, de paysans, d'artisans qualifiés.

La France est riche mais sa richesse est mal partagée. Les uns ont a peine de quoi vivre ; les autres spéculent sur la monnaie, jouent au casino, placent leur argent en Suisse.

Des milliards, chaque année, échappent à la fiscalité. Une société sur deux ne paie pas d'impôts.

Dans notre programme, nous proposons de dépenser 147 milliards pour financer les dépenses sociales :

- *aucun salaire au-dessous de 2 400 francs ;*
- *aucun revenu pour les handicapés, aucune retraite inférieurs à 1 300 francs avec une progression rapide vers 80 % du S.M.I.C. ;*
- *réduction du temps de travail ;*
- *augmentation de 50 % des allocations familles dès le premier enfant ;*
- *création de 500 000 emplois ;*
- *interdiction de licencier sans reclasser au préalable.*

Nos ressources proviendront du poids plus lourd de l'impôt sur le capital et sur les privilégiés du régime... soit 40 milliards auxquels s'ajouteront 29 milliards venant de l'impôt sur les sociétés et la fortune.

La lutte contre les gâchis financiers permettra d'économiser 27 milliards. Enfin, la résorption du chômage, le développement de la croissance rapportera 111 milliards.

Ces ressources seront supérieures de 60 milliards à nos dépenses. L'excédent servira à aider les couches sociales laborieuses : petits commerçants, artisans, paysans et les P M E en difficulté.

Mais en plus de ces mesures économiques nous voulons développer de façon sans précédent les libertés (d'expression, de réunion,... respect du droit de propriété personnelle, transmission de l'héritage...).

La France dont nous rêvons sera une France libre, indépendante *de l'étranger, sans condition, ni restriction. Libre pour tous et pour toujours !*

Une France plus juste où chacun aura son mot à dire dans la marche des usines, dans les affaires de la commune, de la région... Une France dirigée non par des technocrates autoritaires et bornés mais par ceux que le peuple aura choisi pour faire la politique que le peuple aura voulue. Nous voulons une France où chacun aura le temps et les moyens de s'épanouir par les loisirs de son choix, le sport, la culture.

La France a besoin d'une école de haute qualité. Cette école devra être digne d'accueillir tous les enfants.

Les communistes ne veulent pas étrangler l'école privée comme le prouvent les élus communistes d'Avrillé qui ont voté les aides municipales à l'école confessionnelle.

Dans cette perspective, rien, absolument rien, ne se fera par la contrainte.

Tout se règlera au contraire par la concertation et la négociation avec les intéressés.

Voilà la France que nous voulons.

Oui demain, nous pouvons avec votre soutien faire appliquer le programme de 1972 bien actualisé avec nos alliés de gauche.

En France, aujourd'hui, sans les communistes l'avenir est bouché.

Quelles que soient vos convictions, vos croyances, *même si vous n'approuvez pas toutes nos idées, prenez conscience que* chaque voix qui se portera sur les candidats communistes contribuera à créer les conditions de l'union, du vrai changement et de la victoire.

Tout est encore possible, c'est vous qui allez décider. GAGNER ET CHANGER oui NOUS LE POUVONS !

J'ai confiance.

Michel Verger

Voter communiste le 12 Mars,
c'est voter pour l'union
et le respect du programme commun.
Le vote communiste c'est la clé du changement

Vu : les candidats.

Votez Michel VERGER

I. C. A. ANGERS